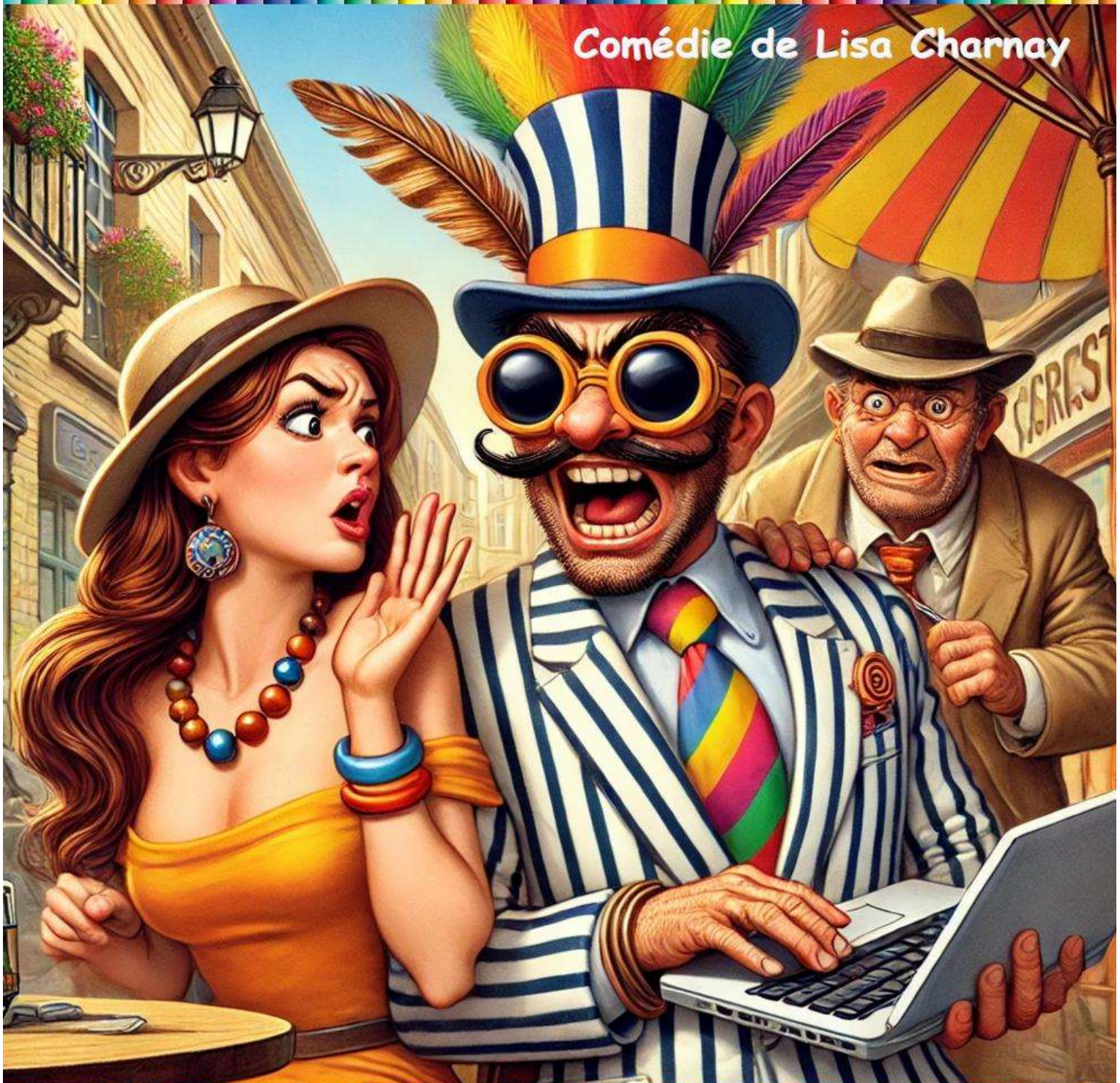


Le labo de l'absurde

Comédie de Lisa Charnay



RAPPEL

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR
ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION EN FRANCE : LE REGIME GENERAL**

→Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

- Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération. Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages protocolaires supplémentaires._

www.sacd.fr

Le labo de l'absurde

Comédie de Lisa Charnay

*Une série de 9 saynètes à jouer à deux et plus,
où se côtoient fébrilement intrigue et humour.*

Création : 19 juin 2015 au Sud-Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges

Distribution et durée

La fée : 1H-1F - durée : 15 mn

Fatale rencontre : 1H-1F + minimum 4 figurants - durée : 12 mn

Beau gâchis : 2H + voix off - durée : 10 mn

Le coup de la panne : 1H-1F + 1 figurant - durée : 10 mn

L'affaire de la rue Keller : 2H-1F - durée : 10 mn

La visite au château : 1H-1F - durée : 10 mn

Sale histoire : 4F - durée : 10 mn

Libres ! : 2H-3F + figurants - durée : 10 mn

Réveil opératoire : 1H – 3F - durée : 10 mn

LA FÉE

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

Martin

La fée

Synopsis : Un homme seul dans sa chambre d'hôtel aimerait bien être en bonne compagnie, une fée serait l'idéal. Justement, on frappe à sa porte...

Décor : une chambre d'hôtel

Costumes : robe du soir pour la fée – chemise pantalon de ville pour Martin.

==--==--==--==

Martin se lamente avec son téléphone portable, il essaye de trouver des copines pour ce soir, en vain.

Martin : « Allo Vanessa ? Tu vas bien ? Ouais, ouais, ça fait un bail, ouais ! Je suis sur Paris, là. A l'hôtel, oui. Oui je sors d'une conférence sur la technique d'identification sensorielle des peurs

inconscientes. Ouais je sais c'est complexe, mais j'aime bien... Ouais... Dis-moi, ce soir qu'est-ce que tu fais ? Non parce que je pensais... un petit restau' indien, ça te dirait ?... Ah tu t'es remise avec Thomas ? Ah ok... Non, non, c'est pas grave... » *Déçu* : « Oui, oui, je comprends... Ok...Bon, bah, bonne soirée... A un de ces jours oui...Bisous ».

Martin *(à lui-même)* : « Pfff ! Fait chier ce gros nase de Thomas ! Il a dix kilos de trop, il est bouffi de partout ! Et l'autre idiote elle ressort avec... Non mais franchement, on se demande ce qu'elles ont dans le crâne, ces nanas ! »

Martin *essaye de recomposer un numéro* : « Allez, on essaye Mégane, ça ne vaut pas la bagnole mais c'est toujours bon à prendre...*Il attend, puis* : « Alors elle, elle est tout le temps sur répondeur ! On se demande vraiment pourquoi elle a acheté un portable ! C'est pour faire comme les autres, sûrement ! Ou alors elle s'en sert pour se faire des selfies devant le miroir et poster ça sur la toile... Laisse tomber mon petit Martin...tu perds ton temps. Injoignable égale : imbaisable ! » *Il consulte à nouveau son téléphone* : « Alors elle, bof...Elle, ah bah maintenant elle est enceinte...Elle...Oh non pas elle, elle parle sans arrêt, ça me déconcentre ! Elle, si on enlève les peintures de guerre c'est la femme de Schrek...» *Il se rend compte que c'est peine perdue* : « J'en ai marre, ça fait trois quarts d'heure de perdus à essayer d'en trouver une qui mord à l'hameçon. Je vais finir par passer la soirée dans mon salon à tourner en rond avec mon téléphone à la main, comme un pauvre crétin. De toute façon il faut se rendre à l'évidence, la nana que je cherche elle n'existe pas, ça c'est clair ! Belle, intelligente, drôle, indépendante et sexuellement active... Une fée, quoi ! Une vraie fée, voilà, en fait c'est ça qu'il me faudrait, une fée ! »

Il s'assoit par terre et consulte à nouveau son téléphone, tête baissée. On frappe à la porte. Il va ouvrir. Une fille très sexy entre sans qu'on l'y invite.

Martin : « Oui, bonjour, vous...*(il n'a pas le temps de continuer sa phrase, elle entre en lui passant devant)* voulez entrer... Oui, bon, ça c'est fait... »

Elle se plante au milieu de la pièce dans une magnifique pause d'attente.

Martin *surpris* : « Vous êtes ? »

Mélusine *sans le regarder, la réponse semble évidente* : « La fée. »

Martin *ne comprend pas* : « Pardon ? »

Mélusine *un peu agacée, répète* : « Je suis la fée. »

Martin : « La fée ? Comment ça la fée ? »

Mélusine : « Vous avez bien demandé une fée, non ? »

Martin : « Comment ça j'ai demandé ? Une fée ! Ah oui, une fée ! Oui, mais je plaisantais... »

Mélusine : « Ah bon, alors salut ! » *Elle va pour repartir. Martin lui bloque le passage.*

Martin : « Déjà ? Attendez ! C'est quoi ce délire ? Vous venez à peine d'arriver, là. Vous êtes dans la chambre d'à-côté ? On vous a attribué la chambre voisine de la mienne, qui donne sur la terrasse ? »

Mélusine fait non de la tête.

Martin : « Je ne comprends pas... »

Mélusine : « Je vous dis que je suis la fée, celle que vous avez réclamée, c'est pas compliqué à comprendre, ça, vous êtes bouché ou quoi ? »

Martin *confus* : « Oui, enfin non, mais là, comme ça, vous arrivez, par la porte... »

Mélusine : « Bah oui, vous voulez que j'arrive par où ? La cheminée ? Y'en a pas, et puis c'est le passage réservé au père-Noël, ça... »

Martin *rit nerveusement* : « Ha, ha, ha ! Vous avez de l'humour, vous... C'est bien, ça ! » *Puis il réfléchit* : « Oui, oui, oui, l'humour c'est un plus... Eh bien si je m'attendais... Donc, vous êtes... » *Tout à coup, il lui vient une idée* : « Ah ça y est, j'y suis ! Vous êtes la femme de chambre ! C'est ça, elles font souvent des blagues les femmes de chambre ! »

Mélusine : « Parce que vous trouvez que j'ai une tronche de femme de chambre ? »

Martin : « Bah, en y réfléchissant, pas vraiment, non... Mais vous avez de l'humour. »

Mélusine : « Vous trouvez ? Eh bah vous n'êtes pas bien difficile... »

Martin : « Ah si, justement, je suis difficile, avec les filles surtout... »

Mélusine : « Mais moi, je ne suis pas une fille... »

Martin : « Ah bon ? Vous êtes quoi alors ? » *Il sourit, moqueur* : « Un travesti ? »

Mélusine énervée : « JE SUIS UNE FÉE ! Il faut que je vous le répète combien de fois pour que ça **pénètre** le cerveau ? »

Martin : « Oh là, doucement ! Vous arrivez, là, de je ne sais où, vous entrez dans ma chambre comme une furie, et pour finir vous prétendez être une fée ! Avouez franchement qu'il y a de quoi se poser des questions ! »

Mélusine : « Je suis une fée, vous devez me croire, c'est tout ! »

Martin : « Ah bah elle est bonne, celle-là ! Si vous, vous êtes une fée, alors moi, je suis un ange ! »

Mélusine rit : « Ah non, ça ce n'est pas possible ! »

Martin : « Ah bon ? Pourquoi ? »

A SUIVRE

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

FATALE RENCONTRE

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

Carla

Andras

Synopsis : Une jeune femme fait une rencontre inattendue dans un café.

Décor : un café, des figurants : barman, serveuse, clients.

Costumes : Andras vêtu de noir, Carla robe légère.

=====

Dans un café, un jeune homme lit son journal. Il y a un couple assis à une table, une femme à une autre table, la serveuse et le cafetier qui essuie ses verres derrière le comptoir. Une jeune fille entre, son téléphone portable à la main, elle envoie un sms et ne prête aucune attention à ce qui se passe autour d'elle.

Carla : « Ah mais il m'énerve, c'est bon là, j'ai déjà répondu : NON ! » *Elle envoie son sms. Le portable émet encore une sonnerie de notification de message entrant.*

Carla : « Pfff ! Il est lourd lui ! »

Le jeune homme assis en face rebaisse son journal, l'observe, amusé, et se remet à sa lecture.

Carla : « Oh ! C'est bon ! Lâche-moi maintenant. »

Carla *compose un numéro et appelle sa copine* : « Oui Fatia, c'est moi. J'arrête pas de recevoir des messages de Cyrille, il ne veut pas accepter la rupture, il me harcèle carrément, ça me saoule.... » *Elle s'assoit sans même prêter attention au jeune homme qui est déjà installé à cette table, absorbée par sa conversation. Le jeune homme baisse son journal, l'observe d'un air amusé, se remet à lire tandis qu'elle continue* « Ah c'est bien ma veine, je suis encore tombée sur un pot de colle ! ... Non, je ne peux pas me calmer, je suis énervée là, ça fait deux heures que je reçois des tonnes de textos !... Mais non, je ne lui réponds pas, mais ça ne l'empêche pas de continuer ... » *Pendant sa conversation elle sort de son sac un paquet de cigarettes, elle fouille en parlant et sort un briquet, un miroir dans lequel elle se regarde en parlant et se frotte un peu sous les yeux. Le jeune homme baisse à nouveau son journal et la regarde.*

Elle s'aperçoit alors de sa présence, prend un air surpris, et se tourne pour ne pas qu'il la regarde et pour tenter la discrétion.

Carla : « Ça fait cent fois que je lui dis que je ne veux plus le voir ! En plus j'ai commencé à flirter avec Sébastien... Oui on est sortis ensemble hier soir, on est allés au Banana ». *Elle s'énerve à nouveau en découvrant de nouveaux messages* : « Et ça continue ! Encore des textos ! Non mais c'est un grand malade ! Cette fois je vais l'envoyer balader quelque chose de bien. J'en peux plus !... Laisse tomber, Fatia, je te rappellerai plus tard. »

En raccrochant elle en profite pour s'insurger contre la présence du jeune homme.

Carla agressive : « Ça vous intéresse ma conversation ? »

Andras : « Pardon ? »

Carla : « Je dis : ça vous intéresse ma conversation ? »

Andras : « Non, pas vraiment, non. »

Carla : « Pas vraiment, mais un peu quand même. Je vous ai vu m'épier. »

Andras : « Vous épier ? Moi ? »

Carla : « Oui, oui, déjà que vous vous êtes permis de vous installer à ma table, comme ça, sans me demander mon avis...vous avez de drôles de manières quand même... »

Andras, amusé : « Ah mais excusez-moi, Mademoiselle, mais je crois que vous n'avez même pas remarqué que **vous** vous étiez installée à ma table. Ça fait plus d'une heure que je suis ici. J'ai déjà bu 3 cafés. »

Carla réalise alors : « Quoi ? Vous voulez dire que c'est moi qui me suis installée en face de vous sans m'en rendre compte ? »

Andras : « Apparemment, oui ! »

Carla rit nerveusement : « C'est amusant, ça... Enfin non, excusez-moi.»

Andras : « Vous savez, parfois nos pensées sont ailleurs, et nous sommes uniquement guidés par nos instincts. »

Carla : « Vous voulez dire que c'est mon instinct qui m'a guidée vers vous ? »

Andras : « Peut-être... Mais peut-être pas... »

Carla : « Drôle d'idée...J'étais complètement absorbée par ma conversation avec ma copine, du coup je n'ai pas fait attention à ce que je faisais, je suis désolée... je vais aller m'installer ailleurs...» *Elle commence à rassembler ses affaires.*

Andras : « Il n'y a pas de mal. Vous savez, Carla, vous pouvez rester là si vous voulez, ça ne me dérange pas. »

Carla : « Vous connaissez mon prénom ? »

Andras : « Non...J'ai dit ça au hasard... »

Carla : « Attendez, ça ce n'est pas possible... J'ai du mal à y croire... On se connaît ? On s'est déjà rencontrés ? »

Andras *d'un air mystérieux* : « Je ne crois pas non... »

Carla : « Vous êtes sûr ? Ou alors vous me suivez... depuis plusieurs heures, ou peut-être même depuis plusieurs jours... Vous êtes un psychopathe ! »

Andras *moqueur* : « Ah oui, c'est peut-être ça ! Vous savez, les psychopathes, les paranoïaques, les sociopathes, ça court les rues, et vous en croisez tous les jours sans y prêter aucune attention ! »

Carla : « Non mais sérieusement comment avez-vous deviné mon prénom ? »

A SUIVRE...

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

Beau gâchis !

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

Dominique Bourlignac

Claude Duponchel

Voix off

Synopsis : Deux hommes vêtus d'un tablier de boucher sont affairés sur un plan de travail. Quand l'un se presse pour en finir au plus vite, l'autre freine des quatre fers, rongé par la panique et le remord.

Décor : un plan de travail masqué par un rebord, empêchant le public de voir ce qui s'y passe.

Costumes : tabliers de boucher

=====

Dominique Bourlignac : *S'essuyant le front du revers de la manche* :

« Passe-moi l'autre couteau s'il te plaît... Et essuie celui-là. »

Claude Duponchel : « Je t'avais dit que ce serait trop compliqué, on n'y arrivera pas comme ça ! C'est une véritable horreur ! »

Dominique Bourlignac : « Ecoute, on a commencé, maintenant il faut aller jusqu'au bout. »

Claude Duponchel : *Regardant le travail de Dominique* : « Oh là, là, ce n'est pas possible ! Regarde-moi ça, il y en a partout ! »

Dominique Bourlignac : « Mais arrête de paniquer tout le temps ! Oublie les circonstances, fais comme si on était chez toi, par exemple... »

Claude Duponchel : « Chez moi ? Mais pourquoi chez moi ? Ah bah ça il y a peu de chances pour qu'on ait démarré ça chez moi ! »

Dominique Bourlignac : « Non mais je veux dire, euh... fais comme si ! »

Claude Duponchel : « Pff ! Fais comme si ! Elle est bonne, celle-là ! Tu vois pas dans quel pétrin on s'est fourrés ? »

Dominique Bourlignac *s'appliquant à la coupe* : « Mais tais-toi donc ! Regarde plutôt cette dextérité, ce travail d'artiste ! C'est pas beau ça, hein ? »

Claude Duponchel : « Sadique ! »

Dominique Bourlignac : « Défaitiste ! Allez, souris un peu ! La vie est belle, on est les meilleurs ! »

Claude Duponchel *dépit* : « La vie est belle, tu parles, quand je vois ça...Je ne sais pas comment tu fais pour garder ton sang froid. Tu veux que je te dise ? Moi je crois qu'on n'est jamais tombés aussi bas dans la médiocrité. Voilà la vérité. »

Dominique Bourlignac : « Si tu m'aidais un peu au lieu de te plaindre ? Allez, reprends-toi, essuie tes mains et remonte-moi les manches s'il te plaît »

Dominique, un couteau à la main, lève les bras au-dessus du plan de travail pour que son collègue lui remonte les manches. On voit alors qu'il a les mains et les manches tachées de rouge... Claude lui remonte les manches comme il peut...

Claude Duponchel : « Je n'aurais jamais dû accepter de te suivre sur ce coup-là ! »

Dominique Bourlignac : « Ecoute, ce n'est pas le moment de faire ta chochette ! »

Claude Duponchel : « Quelle heure est-il ? »

Dominique Bourlignac : « Arrête de stresser. Tiens, prends le couteau et continue. »

Claude Duponchel : « Moi ? Tu veux que je te remplace ? »

Dominique Bourlignac : « Evidemment, toi ! Tu crois que je peux demander ça à quelqu'un d'autre ? »

A SUIVRE...

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

LE COUP DE LA PANNE

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

Lionel

Marie

L'auditeur (figurant)

Synopsis : Un homme et une femme racontent, à tour de rôle et chacun dans sa version, une scène vécue au même moment et à la même heure.

Décor : une salle, 3 chaises.

Costumes : libre choix.

=====

Un homme est assis, de dos, et recueille les déclarations de Marie, à sa droite, et Lionel, à sa gauche, qui eux sont assis face au public. Le personnage du milieu ne fait que tourner son siège vers l'un ou l'autre, pour les écouter chacun leur tour.

Marie : « Je me souviens très bien... C'était le 25 novembre. Nous avions une sortie de prévue entre amis, nous devions nous retrouver tous à la Cipale pour un dîner concert. »

Lionel : « Je n'étais pas en grande forme ce jour-là... J'avais mal dormi... Mon patron m'avait passé un savon le matin-même, j'avais mal au ventre et je devais me rendre chez des copains pour un anniversaire... »

Marie : « Je devais passer prendre ma copine Michèle qui habite à Saint-Mandé. Il était à peu près 21h quand je suis arrivée dans sa rue. »

Lionel : « Quand j'ai voulu démarrer ma voiture, plus rien. Aucun signal sur le tableau de bord. La poisse ! J'ai voulu appeler mes copains pour leur dire que j'étais en panne mais personne ne répondait. Tout le monde était sur messagerie... »

Marie : « J'ai envoyé un texto à ma copine Michèle pour lui signaler que j'étais arrivée, et elle m'a renvoyé un message pour me dire que j'allais devoir attendre un peu parce qu'elle n'était pas tout à fait prête. Du coup on s'est un peu disputées, je lui ai fait quelques reproches sur ses problèmes de ponctualité et j'ai attendu. »

Lionel : « J'ai dû appeler chacun de mes potes au moins cinq ou six personnes d'affilée, j'ai laissé plusieurs messages, mais rien...C'est toujours comme ça, quand on a besoin, y'a plus personne ! »

Marie : « Par correction j'ai passé un coup de fil à nos amis pour les avertir que nous aurions un peu de retard et leur dire de nous attendre. »

Lionel : « J'étais vachement énervé, je suis sorti de la voiture histoire de marcher un peu et fumer une cigarette par la même occasion... »

Marie : « C'est là que j'ai vu ce type tourner autour de sa voiture, il faisait de grands gestes, il avait l'air énervé ».

A SUIVRE....

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

L'AFFAIRE DE LA RUE KELLER

Durée approximative : 10 minutes

Personnages : 1 femme, 2 hommes

Synopsis : Une femme est à la recherche de son amie disparue la veille lors d'une représentation théâtrale.

Décor : Une scène de théâtre

Costumes : intemporels

=====

La scène se passe dans un théâtre.

Louna : « Excusez-moi de vous déranger en pleine répétition, mais c'est une question de vie ou de mort. »

Igor : « Ecoutez mademoiselle, on est en plein boulot, là, ce n'est vraiment pas le moment de nous déranger. Vous avez fait comment pour parvenir jusqu'ici ? Qui vous a ouvert ? C'est très gênant, voyez-vous. »

Louna : « Je suis passée avec une personne dans le hall après avoir traversé la cour. Je suis désolée mais c'est absolument urgent. Je cherche mon amie depuis hier soir, nous avons rendez-vous dans ce théâtre pour y voir un spectacle et... »

Igor : « Et ? »

Louna : « Eh bien elle a disparu. »

Igor : « Comment ça, elle a disparu ? »

Louna : « Oui, elle était assise là, au premier rang, moi je suis arrivée en retard, le spectacle venait de commencer. C'est pour ça que nous n'étions pas assises l'une à côté de l'autre... »

Igor : « Ah c'est donc vous qui avez fait grincer la porte en entrant, et avez dérangé tout le monde pour vous trouver une place ! »

Louna : « Oui, non, enfin je...excusez-moi encore. »

Igor : « Et ce soir, non content d'avoir perturbé le spectacle d'hier, vous venez perturber la répétition. Vous ne manquez pas de culot, vous ! »

Louna : « Mais je cherche mon amie ! »

Igor : « Eh bien appelez-la, elle a bien un portable, non ? »

Louna : « J'ai essayé à plusieurs reprises, mais depuis hier je tombe toujours sur la messagerie. »

Igor : « Un conseil : laissez-lui un message, dites-lui de vous rappeler ! Bon, allez mademoiselle, on n'a pas de temps à perdre avec vos histoires, le public arrive dans deux heures. »

Louna : « Mais je vous ai dit que c'était une question de vie ou de mort... »

Igor : « Oui, alors écoutez, soit votre amie est en vie, quelque part, avec un téléphone qui n'a plus de batterie, soit elle est morte, et on ne peut plus rien pour elle. Voilà. »

Louna : « Quoi ? Vous prétendez que mon amie est morte ? »

Igor : « Non mais j'en sais rien, moi, je dis ça comme ça ! »

Louna : « Vous vous rendez compte de ce que vous dites ? »

A SUIVRE....

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

La visite au Château

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

Isabelle

Le Guide

Synopsis : Une femme va se retrouver seule à faire la visite d'un château, accompagnée d'un guide plutôt étrange.

Décor : une salle décorée de vieux meubles.

Costumes : de ville.

==-----==

Isabelle arrive au château pour une visite du lieu. Il n'y a personne. Elle regarde autour d'elle et attend.

Arrive le guide.

Isabelle : « Bonjour Monsieur. Excusez-moi je suis entrée, il n'y avait personne dans la cour du château. »

Le Guide : « Oui, je sais, à cette période de l'année les visiteurs se font plutôt rares. Nous n'avons pas les moyens de mettre une personne à l'accueil. Je fais la visite tout seul. »

Isabelle : « Ah les temps sont durs ! C'est vrai que c'est partout la crise. »

Le guide : « Comme vous dites... Enfin, vous connaissez bien la région ? »

Isabelle : « Un peu, j'ai déjà visité quelques châteaux mais celui-ci me semblait particulièrement intéressant, avec son histoire et puis, un film a été tourné récemment dans l'enceinte du domaine. »

Le Guide : « Oui, l'équipe de tournage est restée six mois. Nous avons été contraints de mettre du chauffage dans certaines pièces, les comédiennes avaient froid. »

Isabelle : « J'ai reconnu la tour sur l'arrière. Oui, j'ai déjà fait le tour en arrivant. J'aime beaucoup la vue sur la plaine de la Limagne, la chaîne des Dômes et celle des Sancy, je crois même avoir aperçu les flèches de la cathédrale en pierre de Volvic...»

Le Guide : « Tout à fait. Aujourd'hui on distingue la ville de Clermont. Je vois que vous n'avez pas perdu de temps. »

Isabelle : « Combien pour l'entrée avec la visite guidée ? »

Le Guide : « Ecoutez, étant donné que vous êtes seule à faire la visite, je crois qu'il n'y aura personne d'autre cet après-midi, je ne vais pas vous faire payer. »

Isabelle : « C'est très gentil à vous. »

Le Guide : « Vous savez que le château est habité par le propriétaire, qui vient de temps en temps s'enquérir de son état et faire procéder à quelques travaux d'entretien ou de rénovation ? »

Isabelle : « Non, je ne savais pas. »

Le Guide : « Le château a été construit en 1171 par Bernard de Revel. Il a subi beaucoup de transformations notamment au XIII^{ème} siècle avec la construction de six tours, donnant au château fort une forme de quadrilatère. »

Isabelle : « En tout cas, il est majestueux. »

Le Guide : « Vous avez ici une chaise à porteur Louis XV. Ici une armure de Samouraï. Admirez le plafond Louis XIII en parfait état et jamais restauré. »

Isabelle : « C'est magnifique. »

Le Guide : « Vous verrez, tout à l'heure, la salle des écussons ! Elle présente une des premières frises héraldiques de France ! 49 blasons représentent les armes de la famille royale française, d'Angleterre et de différents grands seigneurs d'Auvergne. Cette salle a été conçue pour la réunion des états généraux qui devaient s'y tenir en 1302. »

Isabelle : « Mais elle n'a pas eu lieu ! »

Le Guide : « Vous connaissez l'histoire, apparemment ! »

A SUIVRE....

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SADC, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SADC soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SADC - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

SALE HISTOIRE

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

Anna
Gabrielle
Clémence
L'infirmière

Synopsis : Une femme tente de communiquer avec deux autres, sur un banc, mais le discours va rapidement virer au cauchemar.

Décor : un banc

Costumes : de ville.

=====

Gabrielle est plongée dans la lecture de son livre. Clémence tricote. Anna vient s'asseoir entre les deux.

Anna : « Je peux ? »

Pas de réponse. Anna s'assoit très timidement. Elle observe le ciel, tapote les mains sur ses genoux, gênée. Le silence est pesant. Elle tente une approche auprès de Gabrielle.

Anna : « Il a l'air intéressant votre livre... »

Pas de réponse. Anna insiste gentiment.

Anna : « Ça parle de quoi ? »

Gabrielle *sur un ton glacial* : « De rien. Je déteste lire. »

Anna *surprise* : « Ah bon ? Pourtant vous lisiez, là, à l'instant ? »

Gabrielle *désagréable* : « Non, je ne lis pas ! Ce n'est pas parce que je regarde un livre que je lis ! »

Anna se tait, perplexe.

Clémence *d'un ton enjoué, en profite pour entamer la conversation* : « Si vous voulez savoir pour qui je tricote, au cas où ça vous intéresse... »

Gabrielle, *sans se détacher de son livre, d'un ton très sec* : « Moi, personnellement, je m'en fous complètement. Et la dame aussi ! »

Anna à Clémence : « C'est de la layette ? C'est pour un bébé ? »

Clémence *toute fière* : « Oui. »

Anna : « Vous attendez un enfant ? »

Clémence *toute contente* : « Oui ! Ce sera une fille ! »

Gabrielle *mauvaise* : « Tu parles ! Des conneries, oui ! »

Anna ne comprend pas.

Clémence *discrètement à Anna* : « Elle est jalouse, c'est pour ça. »

Gabrielle *se fâche* : « Je suis jalouse, moi ? Je suis jalouse ? »

Clémence *à Gabrielle, sans la regarder* : « Tu le sais très bien. Ton livre... »

Gabrielle *énervée* : « Quoi mon livre ? » *Puis plus fort comme une hystérique* : « **Quoi** mon livre ? »

Clémence *mystérieuse* : « Retourne à la page 32... »

Gabrielle : « Non, 64, j'en suis à la page 64 ! »

Clémence *insiste gentiment avec une pointe de malice* : « Mais retourne à la page 32. »

Gabrielle *mauvaise* : « Vicieuse ! T'aimes ça, hein, les histoires de fesses ! » *Puis se tournant vers Anna* : « Parce qu'à la page 32 ça parle d'un couple qui fait l'amour, alors elle veut que je lui lise le passage... »

Clémence *rêveuse* : « C'est beau l'amour ! »

Gabrielle *en colère* : « C'est dégoûtant, oui ! »

Clémence *se penche vers Anna* : « Elle déraile complètement depuis qu'elle a perdu son mari.»

Anna *gênée* : « Ah, je suis désolée. »

Gabrielle *fâchée* : « Faut pas être désolée. Ca ne sert à rien d'être désolée. »

A SUIVRE....

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

LIBRES !

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

Jennyfer, Morgane

Dany et Loïc androïdes,

Tania la serveuse

Synopsis : Deux couples se chipotent un peu dans un café. Les deux femmes ont en fait deux androïdes pour maris.

Décor : 2 tables

Costumes : de ville.

=====

La scène se passe dans un café...

Jennyfer et Morgane sont assises à une table et parlent entre elles, semblent rire de leurs conversations, et surveillent du coin de l'œil Dany et Loïc assis sur des tabourets hauts au bar. Derrière le bar, Tania qui s'affaire.

Dany, *pas mal éméché* : « Tu vois Loïc, je vais te dire, écoute-moi, là, là, j'suis là, regarde-moi... »

Loïc *éméché également* : « Ouais, je te vois, là... »

Dany : « Ah, j'sais plus ce que je voulais dire... »

Loïc : « Bah...moi non plus... »

Dany : « Tiens Tania, ressers-nous un p'tit rhum, s'il te plaît ma belle ! »

Jennyfer *se penche pour lancer* : «Eh les gars ! Faudrait peut-être arrêter de picoler maintenant, non ?»

Dany : « Oh c'est bon, là, encore un p'tit verre, on n'a pas bu grand-chose ce soir... »

Morgane : « Normalement vous ne devriez pas consommer d'alcool du tout... »

Loïc : « Normalement ! Mais avec nous y'a rien de normal. Pas vrai, Dany ? »

Dany : « Ah ça c'est sûr ! Si on était normaux ça se saurait ! »

Ils rient bêtement. Jennyfer et Morgane se concertent à voix basse, l'œil rivé sur les deux comparses.

Jennyfer : « Tania, fais attention, ne les écoute pas trop... Tu les sers modérément s'il te plaît ! »

Tania : « T'inquiète pas Jenny, j'ai l'habitude. »

Jennyfer : « C'est ça oui, je les connais ces deux-là, quand ils sont partis, on ne peut plus les arrêter. »

Dany qui est descendu de son tabouret haut a du mal à remonter dessus.

Morgane : « Regarde-moi ça, il n'arrive même plus à remonter sur le tabouret... »

Dany : « Qui c'est qu'a remonté l'assise, là ? Hein ? C'est pas marrant, ça ! »

Loïc : « C'est pas moi... C'est pas moi... C'est toi qu'a un problème... »

Dany : « Un problème ! J'ai pas de problème si tu veux savoir... Tiens, regarde ! » *Il essaye de tenir en équilibre sur un pied en tendant les bras, et titube.*

Morgane : « Ça m'énerve de le voir comme ça. Dany, arrête un peu de faire l'idiot ! »

Dany : « Regarde, Morgane, je tiens ! »

Loïc : « C'est vrai, il tient ! »

Jennyfer : « Il en tient une bonne, oui, surtout. »

Dany à Loïc : « Vas-y toi, essaye ! »

Loïc fait pareil et tous les deux se regardent, éclatent de rire, un fou rire qui dure.

Dany : « Eh ! C'que je voulais dire tout à l'heure... »

Loïc : « Ouais... »

Dany : « J'me rappelle maintenant ! »

A suivre....

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09

REVEIL OPERATOIRE

Durée approximative : 10 minutes

Personnages : Carrie, Inès, l'infirmière, le chirurgien

Synopsis : Une chambre de clinique. Deux malades chacune dans un lit, l'une a le visage totalement bandé, l'autre s'interroge quant à cette étrange opération.

Décor : 2 lits

Costumes : blouses blanches pour le personnel de santé, pyjamas.

=====

La scène se passe dans une chambre de clinique.

Carrie : « Aïe... Oh là, là, ma tête ! Il y a quelqu'un ? Je suis où là ? C'est fini ? J'ai soif... Y'a quelqu'un ? »

Inès : « Oui. Il y a quelqu'un. Je suis Inès. Votre voisine de chambre. »

Carrie : « Ma voisine de chambre ? »

Inès : « Oui. Ils vous ont remontée du bloc opératoire il y a à peu près trois heures. »

Carrie : « J'ai soif. Vous pouvez m'aider ? »

Inès : « Vous n'avez pas le droit de boire. »

Carrie : « Même pas un peu d'eau ? »

Inès : « Ils ont dit rien du tout avant qu'ils en donnent l'autorisation. »

Carrie : « Je ne vois rien. J'ai froid. Pourquoi est-ce que je ne vois rien ? Il fait tout noir. »

Inès : « C'est normal ils vous ont bandé les yeux. »

Carrie : « Pourquoi les yeux ? Pourquoi ? »

Inès : « Je ne sais pas. Vous avez tout le visage bandé. »

Carrie : « Mais sinon, il fait jour, c'est ça ? »

Inès : « Oui, il est seize heures trente. »

Carrie : « Quel jour on est ? »

Inès : « Mercredi ».

Carrie : « Qu'est-ce qu'ils ont dit ? »

Inès : « A propos de quoi ? »

Carrie : « De mon état, ils en ont parlé ? Qu'est-ce qu'ils ont dit ? »

Inès : « Ils n'ont rien dit. Simplement qu'ils avaient hâte de voir le résultat. »

Carrie : « Je ne me souviens de rien. Ça m'inquiète énormément. Je sais que je me suis faite opérer, mais je ne sais plus de quoi... »

Inès : « Vous devez être sous le choc. »

Carrie : « Normalement je devrais me souvenir, ce n'est pas normal. »

Inès : « Vous savez, après une opération, on n'est jamais au meilleur de sa forme... »

Carrie : « J'ai peur. Ça m'angoisse d'être dans le noir comme ça. Et de ne rien savoir... »

Inès : « Vous voulez que je sonne l'infirmière ? »

Carrie : « Oh oui, je veux bien. Vous êtes gentille. Merci. »

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

SACD - Direction du Spectacle vivant - 11 rue Ballu - 75442 PARIS CEDEX 09